

---

## La Modestie récompensée.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32658

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Gangel et Didion (P.) (Metz)

**Imprimeur** : Gangel et Didion (P.)

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1865 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

**Mesures** : hauteur : 397 mm ; largeur : 273 mm

**Mots-clés** : Images de Metz

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LA MODESTIE RÉCOMPENSÉE.

26



Il y avait une fois un roi très-puissant, fort aimé de ses sujets et dont la vie ne se passait qu'en bienfaits de toutes sortes.



Matif, son premier ministre, avait, en contraire, un caractère irrécusable et porté à la débauche et à la cruauté.



Le roi se plaisait à sortir quelquefois la nuit, en costume de ville, pour voir de près les infirmités et les soulager.



Une nuit qu'il se promenait ainsi, il vit une femme veiller à un des gardes de son palais nommé Karoun.



Il vit le soldat mettre la main à la poche et donner de l'argent à cette femme, qui s'éloigna à grands pas.



Un peu plus loin, cette femme fut attaquée par des voleurs; le soldat, attiré par ses cris, quitta précipitamment son poste et mit les voleurs en fuite.



Le roi, qui avait compris que le soldat avait fait un acte de charité, le fit appeler le lendemain matin de lui.



Que s'est-il passé cette nuit? demanda-t-il; rien, répondit le soldat. — Le roi, frappé de tant de modestie, lui donna une des grandes charges de l'Etat.



Le premier ministre cependant était jaloux de voir que toute la faveur du roi se portait sur Karoun, et songeait à se venger.



Matif, donne de l'argent à un de ses espions pour assassiner Karoun.



Cette nuit même, le roi, se promenant encore, vit l'espion de son premier ministre attaquer Karoun au moment où il rentrait au château.



Ce dernier, plus fort et plus agile, terrassa l'espion qui demanda grâce; Karoun lui laissa généreusement la vie sauve.



Le lendemain, le roi fit encore appeler Karoun et lui demanda s'il s'était passé la nuit quelque chose dont il eût connaissance: rien, répondit encore Karoun.



Le roi, plein d'admiration pour tant de magnanimité, donna à Karoun la place du premier ministre.



Tandis que Matif était jeté honteusement en prison par ses gardes.



Un mois après il fut condamné par la haute cour de justice, et pendu avec l'espion.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

